



# LES CHEVAU-LEGERS SAXONS

## 1806 - 1813

Régiment de dragons Prince Albert, en 1806, d'après Hauthal : De gauche à droite : Cavalier - Sous-officier - Cavalier avec tout l'équipement - Fourrier (Collection privée, Saxe).

Alain PIGEARD  
Photos de l'auteur

Outre un régiment de hussards, la cavalerie légère saxonne comprend quatre régiments de cheveu-légers, appelés parfois dragons, car ils sont la simple transformation de ces anciens régiments. Ils portent l'uniforme rouge à couleurs distinctives et suivront l'armée française de leur entrée dans la Confédération du Rhin, en 1806, à la bataille de Leipzig en octobre 1813.

Il y avait dans l'armée saxonne, en 1790, au moment de la restructuration, quatre régiments de cheveu-légers : Prince Constantin de Saxe-Weimar (devenu Von Polenz en 1809), Von Gersdorff (devenu Prince Jean en 1809), Duc de Courlande (devenu Prince Clément en 1799) et Prince Albert. Seuls les deux derniers prirent le nom de cheveu-légers, conservant des chevaux polonais ; les deux autres devinrent dragons et utilisèrent des chevaux allemands. Globalement, l'uniforme était le même et les régiments ne se distinguaient que par les couleurs distinctives.

### Organisation des régiments

Le régiment Prince Jean (Prinz Johann) a depuis le 27 octobre 1801 comme colonel Anton Ludwig Hochheimer ; il est remplacé le 25 avril 1802 par le colonel Wilhelm Christian Ernst von Feilitzsch. En 1811 ce régiment est transformé en uhlands. Sa conscription se fait dans la région de Liebenwerda. L'état-major et le 1er escadron sont à Radeberg ; le 2e à Mühlberg ; le 3e à Ortrand ; le 4e à Hoyerswerda. Le régiment Prince Albert (Prinz Albrecht) a

depuis le 30 juillet 1801 comme colonel Wedig Christoph von Barner ; il devient général major à la date du 25 février 1808. L'état-major et les 1er et 2e escadrons sont à Lübben et Steinkirchen ; le 3e à Lübbenau ; le 4e à Lieberose. Le régiment Von Polenz a depuis le 26 mars 1804 comme colonel Philip Ferdinand Heinrich von der Heydte ; le 20 décembre 1806 c'est Friedrich Sigmund von Trützschler qui lui succède. Il est remplacé le 4 juillet 1810 par Franz Albrecht baron von Lobkowitz. L'état-major et le 1er escadron sont à Querfurth ; le 2e à Schafstädt ; le 3e à Sangerhausen et le 4e à Eisleben ; seul ce dernier prend de nouveaux quartiers en 1811 et passe à Freiburg. Enfin, le régiment Prince Clément (Prinz Clemens) a depuis le 13 mai 1803 comme colonel le général-major Friedrich-Adolph Senfft von Pilsach ; il est remplacé le 7 octobre 1809 par Heinrich-Adolf von Gablenz. L'état-major et le 2e escadron sont en garnison à Grimma ; le 1er à Geithaym ; le 3e à Rochlitz u. Stöbnitz ; le 4e à Lausigk, Ezoldhaym, Ballendorf, Buchheim et Heinersdorf. En 1810 le régiment prend de nouveaux quartiers : l'état-major et le 1er escadron sont à Pegau ; le 2e à Schkeuditz ; le 3e à Lützen ; le 4e à Zwenckau, Zeschwitz, Löbschütz et Imnitz.



## Composition des régiments

Chaque régiment de cheveau-légers est composé d'un état-major et de quatre escadrons. L'état-major comprend : 1 colonel, 1 lieutenant-colonel, 2 majors, 1 adjudant, 1 quartier-maître, 1 auditeur, 1 chirurgien, 1 fourrier d'état-major, 1 trompette d'état-major, 1 vétérinaire, 1 chirurgien, 1 armurier, 1 sellier, 1 prévôt. Le régiment est composé de 8 compagnies formées de 4 capitaines de 1re classe, 4 capitaines de 2e classe, 8 lieutenants en 1er, 16 sous-lieutenants, 8 adjudants, 8 porte-étendards, 8 fourriers, 4 chirurgiens, 40 brigadiers, 8 trompettes, 8 maréchaux-ferrants, 652 cheveau-légers.

## En 1806, contre la France.

En 1806 les quatre régiments firent la guerre contre la France. Le premier engagement des cheveau-légers saxons a lieu lors du combat de cavalerie de Schleiz ; le régiment Prince Jean y combat, mais, comme tout le reste de l'armée prusso-saxonne, il est entraîné dans une première défaite. Le 10, le maréchal Bernadotte écrit à Napoléon que le colonel du régiment Prince Jean, qui avait été fait prisonnier le 9, est mort le lendemain des suites de ses blessures. Au soir de la bataille de Iéna, le colonel von Gablenz couvre, avec deux escadrons, la retraite de la cavalerie saxonne. Après la déroute des armées prussienne et saxonne, une convention autorisa ces dernières troupes à se retirer sur Dessau, après avoir donné leur parole de ne pas combattre l'armée française. Pas moins de 47 officiers et 431 sous-officiers et soldats des régiments Prince Jean, Prince Albert et Prince Clément furent ainsi du nombre. Dans ses Souvenirs Militaires, Dupuy raconte que son régiment retrouve deux régiments de dragons saxons, deux jours après Iéna ; régiments qui s'étaient rudement combattus l'avant-veille et qui fraternisaient maintenant. Le régiment saxon Prince Clément avait plusieurs hommes tués et pas moins de 180, blessés dans cette journée.

## A la Grande Armée

La Saxe adhère à la Confédération du Rhin par le traité de Posen du 11 décembre 1806. A la date du 1er avril, seul un escadron mixte de cheveau-légers, formé des régiments Prince Jean et Von Polenz sert d'une manière active dans les troupes de la Confédération. Les cheveau-légers sont affectés au Xe corps de la Grande Armée et servent au siège de Dantzig. C'est le maréchal Lefebvre, qui est chargé par l'Empereur de faire tomber cette place importante, riche en matériels, munitions et vivres, et



qui ne peut surtout pas rester sur nos arrières en étant occupée par les Russes. Comme on peut le voir, la participation des Saxons, lors de cette campagne de Prusse reste modeste.

## Campagne d'Autriche de 1809

Lors de cette campagne, contre les Autrichiens, on trouve les cheveau-légers au IXe corps de l'armée d'Allemagne avec Bernadotte. Pendant la campagne de 1809, seuls quatre escadrons du régiment Prince Jean, quatre escadrons du régiment Prince Clément et un escadron du régiment Prince Albert servent dans l'armée française. Il ne restait, comme cavalerie en Saxe, qu'un escadron du régiment Von Polenz sous les ordres de Thielmann. Il y a 5 escadrons affectés à la brigade de cavalerie Gutschmidt, division Zeschwitz, et 4 escadrons à la brigade de cavalerie von Feilitzsch, division Polenz. A la date du 1er juillet, quelques jours avant Wagram, l'état des forces des cheveau-légers est le suivant : (1re division saxonne) Prince Clément, 4 escadrons, 526 hommes ; Prince Albert 1 escadron, 189 hommes. (2e division saxonne) Prince Jean, 4 escadrons, 589 hommes. Les cheveau-

légers seront engagés à la bataille de Wagram ; le régiment Prince Clément y perd le capitaine Von der Heydte et le sous-lieutenant De Naundorff ; le colonel Von Rayski, du régiment Prince Jean y sera blessé grièvement et décédera de ses blessures le 26 janvier 1813.

## Des cheveau-légers aux lanciers

L'année 1811 apporta aux cheveau-légers saxons du régiment Prince Clément une transformation importante. La "Reine des armes", la lance fut introduite dans le régiment et avec elle la transformation de la structure de l'unité au niveau de son utilisation. Ce changement est probablement dû à l'initiative de Napoléon, soit à cause des succès des lanciers polonais en Espagne, soit en prévision d'une guerre contre la Russie, mais en fait à cause des deux. Von Seydlitz fut envoyé en Bohême avec quelques autres officiers pour apprendre le maniement de cette nouvelle arme dans un régiment de uhlands autrichiens. Début novembre, un détachement du régiment, sous les ordres de Von Gecka se réunit à Dresde sur le champ de manoeuvre de la Sapinière, pour apprendre de la part de sous-officiers



polonais, le maniement de cette nouvelle arme. Une commission dirigée par Von Gutschmidt définit les exercices d'après les manoeuvres exécutées par les Autrichiens et les Polonais. Les sous-officiers eurent aussi à utiliser cette arme, ce qui était une nouveauté au niveau des régiments armés d'une lance. Les lances étaient fabriquées à Dresde, selon le modèle français, mais avec des pointes en fer plus longues ; elles étaient ornées d'une flamme de couleur blanc et cramois. Les cavaliers complétaient leur armement avec un mousqueton et deux pistolets. Dès la fin décembre 1811, le détachement était suffisamment entraîné pour se charger de l'instruction du régiment. A partir de là

saxonnes sont largement mises à contribution. Seuls les grenadiers à pied de la Garde, sur la demande formelle du roi de Saxe, resteront dans leur patrie. Au mois de mars, le régiment prince Albert passe sous les ordres du général Lorge, à la 7e division du 4e corps de réserve de cavalerie.

### Le rapport d'un général saxon.

Le 29 décembre 1811, le général saxon Gersdorf écrit au maréchal Davout pour lui faire



Drapeau du régiment de cheveau-légers saxons " Herzog Von Curland " devenu en 1799 " Prinz Clemens " (D'après l'ouvrage de Hottenroth, sur les drapeaux saxons)



Bivouac de cheveau-légers saxons. Cette modeste scène de repos permet d'examiner de nombreux détails sur l'uniforme des cheveau-légers saxons et sur l'équipement du cheval. (Collection privée, Saxe)

part de ses sentiments sur l'armée saxonne : " (...) Le Saxon ne passe que difficilement d'un système à un autre ; mais, une fois décidé, il lui reste fidèle. Les mêmes troupes qui, en 1807, ne marchaient qu'avec répugnance et non sans beaucoup de peine de notre côté contre les Prussiens feront aujourd'hui leur possible pour Sa Majesté l'Empereur. La conviction qu'il faut s'attacher entièrement au gouvernement français a passé dans l'armée saxonne. Elle pense et agit dans le sens de son souverain. (...) J'ai encore l'honneur de

il prit le nom de régiment de uhlands du prince Clément. Seuls les huit meilleurs tireurs de chaque compagnie recevaient des carabines pour le combat à pied ; ils avaient leur place au deuxième rang, des deux côtés des escadrons. Jusqu'à la fin de 1813, on ne changea rien aux uniformes.

### Préparatifs pour la Russie

A la date du 28 novembre 1811, les cheveau-légers saxons sont répartis de la manière suivante : 4 escadrons du régiment Prince-Clément à Hoyerswerda, 4 du régiment Polenz à Weissemberg, 4 du régiment Prince Albert répartis entre Lübben, Bùbbenau et Luckau, 4 du régiment Prince Jean répartis entre Mühlberg, Kemberg, Schmiedeberg, Dübén. Fin février 1812 les quatre régiments de cheveau-légers, qui forment seize escadrons, sont répartis dans deux divisions Lecoq et Gutschmidt. Napoléon a besoin de toutes les forces françaises et alliées et les troupes

## Organisation de 1812 Division de cavalerie saxonne

Général Lieutenant von Gutschmidt

Etat-major : Major von Zeschwitz, capitaines von Seidlitz, von Watzdorf

N° des brigades	Nom des régiments	Nbre d'esc.	Effectifs en temps de guerre	
			Hommes	Chevaux
1re	Gardes du Corps	4	1048	958
	Cheveau-légers Prinz Clemens	4	1048	958
	Cheveau-légers Von Polenz	4	1048	958
	Hussards	8	1420	1336
2e	Cuirassiers de la Garde	4	1048	958
	Cuirassiers de Zastrow	4	1048	958
3e	Cheveau-légers Prinz Johann	4	1048	958
	Cheveau-légers Prinz Albrecht	4	1048	958
	Artillerie	-	2464	136
	Artillerie à cheval	2 esc.	322	301





remettre à Votre Altesse un état détaillé de nos régiments de cavalerie, en y ajoutant les observations suivantes : La cavalerie saxonne a toujours été une des meilleures qui existent. Elle est très bien montée et équipée, et surtout bien bridée ; les hommes montent bien à cheval et se servent du sabre avec une force et une agilité telles qu'on ne trouve que rarement une cavalerie qui les égale dans cette manœuvre. Les cuirassiers n'ont point de carabines ; seulement les cheveau-légers et hussards. Les troupes sont bien habillées et les équipages des chevaux sont dans le meilleur état. Les officiers de notre cavalerie sortent tous de bonnes familles, et les sous-officiers et soldats sont des gens de bonne conduite. Les commandants des régiments sont des gens actifs et habiles.\*

## En escorte avec l'Empereur

Le 6 mars 1812, un ordre du roi est donné pour que soit distribuée gratuitement, tous les deux jours, 1/2 livre de viande aux sous-officiers et à la troupe. A la fin mai 1812, on envoya à la Grande Armée le régiment de cheveau-légers Prince Jean, dont deux escadrons avaient escorté l'Empereur à son voyage en Saxe. Napoléon voulut avoir à l'armée ce régiment, dont la tenue et les chevaux l'avaient frappé ; il faut dire que la cavalerie saxonne était alors particulièrement bien montée et bien équipée. Le maréchal Berthier proposa d'attacher à l'état-major général de l'armée le 2e escadron du régiment de cheveau-légers saxon pour assurer le service fait jusqu'alors par la gendarmerie. Cette décision fut

A gauche. Habit-veste de cheveau-léger "Von Polenz". La coupe est sensiblement celle des uniformes français ; la "mode" française envahit les uniformes des contingents allemands à partir de l'année 1810. (Musée de l'Armée de Dresde) (NB. Éliminer le bustier noir)

A droite. Habit-veste de cheveau-léger "Von Polenz", sur lequel on note bien les neufs boutons des revers et le dixième légèrement décalé sur le dessus. Le collet, à la couleur distinctive, est passepoilé de la couleur du fond de l'habit (Musée de l'Armée de Dresde)

approuvée par Napoléon le 29 juin 1812 (C.I.N. t. 5 n° 7381).

## A la Grande Armée en 1812.

Le 2 juin le régiment prince Clément passe la frontière russe à Suracz en nageant en partie à travers le Narew marécageux. A partir du 6, la brigade de cavalerie, à côté de la batterie à cheval et d'un bataillon léger, sert d'avant-garde. Les Saxons forment le VIIe corps de la Grande Armée, sous les ordres du général Reynier. Chaque régiment de cavalerie est à 4 escadrons ou 8 compagnies. L'effectif de guerre est de 38 officiers et 736 hommes et 718 chevaux. Cependant, la situation des effectifs lui donne début mars, pour chaque régiment de cavalerie, 37 officiers et 639 hommes. On trouve dans chaque escadron 2 capitaines, 2 lieutenants en premier et 4 sous-lieutenants. La (21e) division de cavalerie saxonne, commandée par le lieutenant-général von Funck est dissoute début juin ; le régiment Prince Clément (colonel von Gablenz, puis lieutenant-colonel von Zezschwitz au 17 juin) et le régiment Von Polenz (colonel

von Haan) en font partie. Le régiment Prince Albert (colonel Lessing) est à la (22e) division de cavalerie von Thielmann.

## Le début de la campagne

De Bytin, qui avait été atteint le 18 juin, le général Von Klengel fut envoyé avec sa brigade d'infanterie et le régiment Prince Clément (sans le 3e escadron), à Bresl-Litovsk, tandis que le général Von Lindenau était envoyé à Iwanowo, avec entre autres, un régiment de cheveau-légers du régiment de Polenz. Le capitaine Heymann, officier aussi courageux qu'habile, se jeta sur l'ennemi avec quarante hommes. Par deux fois ils repoussèrent la tête de la cavalerie ennemie mais durent ensuite opérer leur retraite : le capitaine Heymann, déjà blessé, fut fait prisonnier ainsi que le général Von Salza et Lichtenau, qui lui aussi avait reçu plusieurs coups de lance. Les Russes avaient fait prisonniers 2 officiers, 18 hommes et 26 lanciers. Ainsi se déroulèrent les premières opérations en territoire russe.

## L'affectation des 4 régiments

En résumé, pendant la campagne de 1812, les quatre régiments vont avoir les affectations suivantes :

1° Les régiments Prince Clément et Régiment de Polenz sont au VIIe corps de la Grande Armée, sous les ordres du général Reynier ; ils forment la 23e brigade de cavalerie sous les ordres du général Von Gablenz avec les hussards saxons. Ces régiments sont donc à l'aile



gauche de la Grande Armée, où, réunis aux Autrichiens, ils vont prendre part à presque tous les combats, petits ou grands. Le régiment Von Polenz souffrit tellement de cette campagne, qu'il ne put jamais être reconstitué au complet par la suite. Les restes de cette unité furent versés en 1813 dans le régiment prince Clément et dans les hussards saxons. Le régiment Prince Clément était armé de la lance et fut transformé en régiment de uhlans ; dans ses Mémoires sur la campagne de 1812, le général Lecoq mentionne les bons résultats obtenus avec cette arme contre les



Habit-veste de cheval-léger " Von Polenz " vu de dos. On note la coupe caractéristique des uniformes de l'époque, qui sont très près du corps. (Musée de l'Armée de Dresde)

Russes ; il était placé sous les ordres de Von Zezschwitz, jusque-là chef d'état-major de la 2e division.

2° Le régiment Prince Albert est d'abord avec Reynier, puis passe en mars sous les ordres du général Lorge à la 7e division du 4e corps - avec les gardes à cheval et les cuirassiers de Zastrow - (Cf. Margueron, t. 4/612). Enfin, au IIIe corps de réserve de cavalerie de la Grande Armée sous Grouchy, à la 3e division de cavalerie légère Chastel et forme la 17e brigade sous les ordres du général Dommanget, avec les 1er et 2e cheval-légers bavarois. Son 2e escadron comprenant 9 officiers et 156 cavaliers, fut détaché au quartier-général de Berthier. Ce régiment prendra part particulièrement aux combats de Krasnoïé, Winkowo, et aux grandes batailles de Smolensk et La Moskowa. Seuls, 19 officiers et 12 hommes du régiment rentrèrent de cette campagne. Il ne fut pas reconstitué.

3° Le régiment Prince Jean avait d'abord servi d'escorte à l'Empereur. Du fait de son bon comportement, de la qualité de son matériel impeccable, il avait dû four-

nir des hommes supplémentaires à la demande de Napoléon. Par la suite il fut rattaché au IXe corps de la Grande Armée, sous les ordres du maréchal Victor, division Fournier, 31e brigade légère du général Delaître. Le régiment fait brigade avec les hussards badois ; il fut en partie fait prisonnier, fort de 200 hommes qui le composaient encore, dans la nuit du 27 au 28 novembre 1812. Ce fut sa fin. Il comprend 179 hommes dont 89 armés au 6 janvier 1813 (A.N. AF IV 1652).

## La réorganisation de 1813

En janvier 1813 la cavalerie saxonne doit être réorganisée ; d'après les états imprimés utilisés à l'état-major, les régiments saxons sont affectés comme suit : Cheval-légers prince Albert : 1er corps de réserve, 3e division de cavalerie légère. Cheval-légers prince Jean : 2e corps de réserve, attaché au 9e corps d'armée. Cheval-légers Polenz et Prince Clément : 2e corps de réserve, attaché au 7e corps (23e brigade). Au printemps 1813 le lieutenant-général von Thielmann forma, à partir des dépôts de l'ensemble des régiments de cheval-légers, un

escadron, qui en mai 1813, fut utilisé pour reconstituer les 4 escadrons du régiment Prince Clément. Pendant l'armistice de l'été, ce régiment rejoignit la 2e division saxonne et prit ensuite part aux batailles de Gross-Beeren, Dennewitz puis de Leipzig. C'est lors de cette bataille que la grande majorité de l'armée saxonne changea de camp.

## Uniforme.

**A - Les officiers portaient trois uniformes de coupe différente.**

1° Celui de parade était un habit rouge à longues basques avec revers ; collet, parements, retroussis, poches marquées par un liseré et ornées de trois boutons. Épaulettes à franges dorées. Veste couleur paille, pantalon blanc, chapeau noir avec cocarde, ganse et bouton doré ; plumet blanc à base noire et cordon argent à glands. Cravate noire à bords blancs, gants de cuir blancs. Écharpe argent entrelacée de carmin. Les selles étaient couvertes de velours rouge, avec un triple galon composé d'une bande dorée étroite, d'une autre large et d'un cordon doré très étroit.

2° Pour le service ordinaire on portait l'habit de parade, les revers boutonnés ou non, la couverture de selle de même coupe mais en drap rouge avec un simple galon or étroit. Le plus souvent c'était la petite tenue ou la redingote qui étaient portées. L'uniforme de service se composait d'un chapeau sans galon ainsi que d'un habit rouge à basques longues, avec douze boutons fermés sur le devant. Parements et retroussis à la cou-



"Adjutant von Prinz Albert Dragoner" d'après Sauerweid. Cet auteur reste le grand spécialiste ainsi que celui qui a donné les meilleures représentations de l'armée saxonne sous le Premier Empire (Musée de l'Armée de Dresde)



Les cheval-légers saxons d'après Hauthal ; de gauche à droite : Trompette Prince Jean - Officier prince Albert - Régiment de Polenz - Officier prince Clément (Collection privée, Saxe).

Plaque de shako modèle officier portant le monogramme du roi de Saxe Friedrich August. La qualité des plaques d'officiers est plus élaborée que celles de la troupe, notamment au niveau du fond de l'écusson. (Stadtmuseum Bautzen).

leur distinctive du régiment, les revers de poches obliques avec chacun trois boutons. On portait en service l'écharpe et les gants. Les basques de la redingote atteignaient presque les talons avec deux rangs de douze boutons chacun ; on la portait avec les revers déboutonnés ou fermés, avec les angles rabattus. Les officiers portaient les deux uniformes de service.

## B - Les modifications dans l'armée saxonne.

La réuniformisation de l'armée saxonne, ordonnée en 1809, et mise en œuvre dans les années qui suivirent amena dans les régiments de cheval-légers différentes transformations, essentiellement dans l'introduction du shako et au niveau des marques de grade de type français. Les bottes étaient portées plus basses et sans revers ; l'ancien sabre fit place peu à peu au sabre à fourreau en fer avec coquille en fer comme dans la cavalerie légère française. Les couleurs particulières à chaque régiment demeurèrent inchangées. Avec l'uniforme de parade, les officiers portaient le shako à pompon doré surmonté d'un plumet blanc à base noire, et sur le devant la cocarde blanche avec la ganse dorée, plaque de shako avec monogramme couronné ; le bord supérieur du shako était orné d'un motif en losanges brodé sur velours noir ; jugulaires dorées et cordon argenté avec glands. Le colonel portait deux épaulettes avec franges épaisses. Le major idem. avec galons argentés. Les chefs d'escadron portaient une épaulette identique à gauche et une contre-épaulette à droite. Les capitaines de compagnie, lieutenants en 1er et en 2e avaient une épaulette à franges (noires ?) et une contre-épaulette. Le lieutenant en 1er avait sur le corps de l'épaulette un filet carmin droit ; celui en 2e avait un filet identique mais en zigzag. Dans les premières années on portait également pendant le service, à la place des pantalons de cheval en toile blancs



étroits, des pantalons longs et larges avec garnitures et deux galons rouges sur le côté. Il ne semble pas que l'on portait le plumet sur le shako avec la petite tenue de service. En dehors du service étaient portés le chapeau, les revers de l'habit boutonnés ou non, la culotte grise était portée en service ou par mauvais temps. Les trompettes avaient le shako rouge, avec large galon jaune au sommet, le plumet rouge et cordon raquette blanc et rouge mêlés. Les manteaux étaient blancs et les galons du collet, droits, ornés d'un bouton. Le régiment Prince Clément fut équipé de lances en 1811 (flamme blanche et rouge) ; le manteau qui était sans manches devint peu adapté pour le combat. En 1812 les manteaux furent équipés de manches ; le collet était de couleur paille pour le régiment Prince Jean et rouge passepoilé pour les trois autres. Pendant la campagne de Russie, le manteau était roulé sur l'épaule gauche quand il n'était pas porté. En campagne le shako était muni d'une housse en toile cirée noire. Les culottes de cheval grises étaient garnies de cuir ; Sauerweid, dans sa petite

édition, les représente portées avec passepoil rouge et rangée de boutons, mais avec deux petits galonnages rouges, dans sa grande édition. Le maréchal-des-logis porte-étendard avait un chevron, les fourriers aussi mais au poignet et les caporaux un galon en laine de la couleur distinctive du régiment. Les quatre régiments portent l'uniforme rouge, de coupe identique, à couleur distinctive :

<b>Vert clair</b>	Prince Clément (Soul armé de la lance)
<b>Bleu</b>	Polenz
<b>Vert foncé</b>	Prince Albert
<b>Noir</b>	Prince Jean (doubleure d'habit jaune paille)

Une suite de dessins sur l'armée saxonne, de Bartsch, intitulée "Uniformen der sächsischen Armee" (Bibl. Nat. Cab. Est. Ob 306) donne, pour le régiment Prince Clément en 1811, un plumet blanc à sommet rouge pour le trompette, à sommet noir pour le sous-officier, avec pompon rouge à la base pour les deux ; l'officier a un panache blanc retombant à base noire. □

## Sources et bibliographie.

- Stamm und Rang Liste**  
Années 1805/1808/1811 (Dresden)
- Dietrich (Dr. Walther)**  
Der Standhafte Zinnsoldat (Oct. 1927 - Déc. 1928). Die Uniformen der sächsischen Reiterregimenter während der napoleonischen Kriege.
- Hourtoulle (Dr. Fr. Guy)**  
Les cheval-légers saxons en 1812 (Pl. 31/32).
- Lienhart et Humbert**  
Les Uniformes de l'Armée Française (Leipzig, Ruhl Editeur 1902).
- Sauzey (Commandant)** Les Allemands sous les Aigles françaises III - Les Saxons dans nos rangs (Paris, Chapelot, 1907).

## Remerciements

L'auteur remercie son vieil ami saxon, M. Hans-Jürgen Donner, qui lui a communiqué de précieux renseignements sur cette unité modestement connue des amateurs français. Sa gratitude va également vers M. le Conservateur du Musée de l'Armée de Dresde qui a autorisé - gracieusement - la reproduction de ce précieux uniforme de cheval-léger saxon, l'un des rares qui soit répertorié officiellement.